

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (2^e).

LA LIGNE STALINE A ÉTÉ PERCÉE SUR TOUS LES POINTS IMPORTANTS

Les troupes allemandes approchent de Kiev et progressent vers Leningrad

A l'Est de Minsk, le front offensif allemand se trouve porté à plus de 200 kilomètres

LA VILLE DE VITEBSK EST PRISE

Quartier Général du Führer, 13. — Le Haut Commandement de l'Armée allemande communique : Grâce à un assaut audacieux, la ligne Staline a été percée en tous les points décisifs du front oriental.

Les troupes germano-roumaines, parties de la Moldavie, sur un front étendu, ont rejeté l'ennemi sur le Dniester et même au delà.

De leur côté, les armées germano-hungaro-slovaques qui avancent de Galicie, poursuivent l'ennemi en retraite.

Au Nord-Est du Dniester, les forces allemandes se trouvent tout près de Kiev.

Au Nord des Marais du Pripiet, la zone des fortifications du Dnieper a été forcée. De ce fait le front offensif allemand se trouve porté à plus de 200 kilomètres à l'Est de Minsk.

Dans de nombreuses unités ennemies se sont manifestés des signes de dissolution et de démoralisation.

Depuis le 11 juillet, la ville de Vitebsk est entre nos mains.

A l'Est du lac Peipus, les forces allemandes marchent sur Leningrad.

L'aviation allemande, par la destruction du réseau ferroviaire ennemi, a enlevé à l'adversaire toute possibilité d'une offensive de grande envergure. Les bases de progression destinées aux opérations des armées allemandes ont été, dès à présent, poussées jusqu'aux abords immédiats de l'ancienne ligne Staline.

Les assauts contre la ligne Staline

Berlin, 12. — L'Agence D. N. B. apprend que des unités de l'infanterie allemande ont pénétré vendredi, sur le secteur nord du front Est, dans les terres humides de la ligne Staline.

Depuis samedi à l'aube, des troupes d'assaut allemandes y attaquent avec succès les ouvrages fortifiés de la ligne Staline situés derrière la région humide.

Ces unités d'infanterie ont parcouru, ces seize derniers jours, 567 kilomètres.

Avec l'appui des pionniers, des obstacles paraissent insurmontables, que les dirigeants soviétiques avaient fait construire pendant les préparatifs de guerre; ont été supprimés.



La synagogue de LITHUANIE en flammes. (Ph. Graphopresse)

LA GUERRE NAVALE ET AÉRIENNE

Les objectifs navals de Port-Saïd violemment bombardés par la Luftwaffe

UN NAVIRE HOPITAL ITALIEN EST ATTAQUÉ PAR DES APPAREILS ANGLAIS

Berlin, 12. — On apprend que la Saïd, au cours de la nuit écoulée, a été violemment bombardé par les avions anglais. Les objectifs navals non seulement les bombes lancées de l'ennemi ont été atteintes avec succès, mais aussi les installations maritimes et des quais que sur des usines travaillant pour le ravitaillement, et les installations aéronavales. On a observé que des avions ont survolé un important bâtiment de D.C.A. ayant été touché par des coups directs.

Lors des violentes attaques de sorte que le bâtiment doit être considéré comme perdu. (Suite en 4^e p.)



Un cimetière d'avions soviétiques sur le front de l'Est. (Ph. Sado)

Un Conseil de Cabinet à Vichy

Vichy, 12. — Un conseil de Cabinet a eu lieu samedi 12 juillet, à 17 h., sous la présidence du Maréchal Pétain. Le Conseil s'est réuni à adopter plusieurs projets de loi.

LE QUATORZE JUILLET Une proclamation du Maréchal Pétain

Vichy, 12. — Le Maréchal Pétain a lancé ce matin la proclamation suivante adressée au peuple français :

« Français, la journée du 14 Juillet, dont la Nation et l'Armée ont fait jadis leur fête, restera cette année un jour férié. Je l'ai décidé pour la zone non occupée. Je l'ai demandé aux autorités allemandes pour la zone occupée.

« En pensant à nos morts, à nos prisonniers, à nos ruines, à nos espoirs, vous saurez faire de cette fête une journée de recueillement et de méditation.

« Votre repos ne sera troublé ni par les agitations de la rue ni par les spectacles. Je vous redis, Français, ayez foi dans l'unité de la Nation et dans l'avenir de la Patrie. »



Des soldats bolchevistes, faits prisonniers sur le front oriental, sont conduits à un poste de commandement pour y être interrogés. (Ph. Graphopresse)



LES A-CÔTÉS DU CONFLIT GERMANO-SOVIÉTIQUE

La flotte américaine a reçu des instructions pour assurer la liberté des voies de communications

UNE DÉCLARATION DE M. KNOX, MINISTRE DE LA MARINE

Washington, 12. — Au cours d'une conférence de presse, M. Knox, ministre de la Marine, répondant à la question de savoir si, pour répondre aux vœux de M. Roosevelt, la flotte américaine devait éventuellement ouvrir le feu pour protéger contre toute activité ennemie les accès des bases américaines dans l'Atlantique, a renvoyé au dernier message présidentiel.

Il a rappelé le passage de cette proclamation dans lequel on souligne la nécessité d'assurer la liberté des voies de communications maritimes contre toute atteinte ennemie. Il a déclaré qu'aucun doute ne pouvait exister à cet égard. Il a cependant refusé de dire quelles étaient les instructions qu'il avait données à ce propos à la flotte américaine et quelle était la définition qu'il fallait donner au concept « activité ennemie ».

A la question de savoir si cela signifiait que le Président avait encore donné une extension plus grande aux ordres qu'il avait transmis à la flotte de savoir de repérer uniquement les mouvements de la flotte ennemie et de les porter à la connaissance du commandement, M. Knox a déclaré qu'il estimait qu'il en était réellement ainsi. (Lire la suite 2^e page)

JUSQU'A CE JOUR 514.671 prisonniers français ont été libérés

Paris, 12. — La presse parisienne du matin annonce que l'Allemagne a relâché jusqu'à présent 514.671 prisonniers français.

Les journaux soulignent que ce geste magnanime du Führer témoigne de sa bonne volonté à l'égard de la France et qu'en agissant ainsi le Reich fournit des preuves tangibles de la politique de collaboration. Jamais dans l'histoire un Etat vainqueur n'a libéré des prisonniers avant la signature de la paix. L'Allemagne ne connaît pas de haine; elle cherche la collaboration.

C'est cet état d'esprit qui explique le geste magnanime du Reich.

Le communiqué allemand

Berlin, 12. — Le Grand Quartier Général communique :

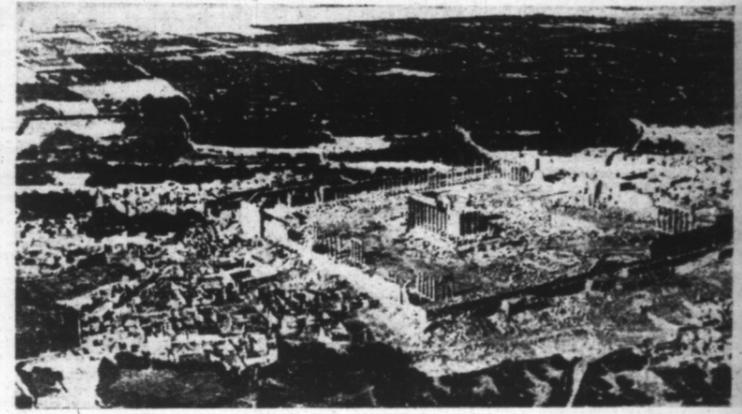
Les opérations des troupes alliées se déroulent normalement sur le front de l'Est.

Lors des vols de reconnaissance armés au-dessus de la Grande-Bretagne, notre aviation a coulé un sous-marin au Sud de Plymouth et un cargo de 2.000 tonnes à l'Ouest de Portreath.

Dans la Méditerranée, des avions de combat allemands ont attaqué les installations maritimes de Tobrouk. La nuit écoulée la base de Port-Saïd, sur le canal de Suez, fut bombardée.

L'ennemi a perdu douze appareils de chasse Spitfire dans des combats aériens au-dessus de la Manche.

Quelques avions de combat isolés ont survolé le territoire côtier du Nord de l'Allemagne et ont jeté un petit nombre de bombes. Les dégâts causés sont minimes.



Une rue de PALMYRE où les troupes françaises ont opposé une résistance opiniâtre aux colonnes motorisées anglaises. (Ph. Siphon)

Les hostilités en Syrie sont suspendues depuis Samedi

A St-Jean-d'Acres, le général Dentz a rencontré le général Wilson commandant en chef de l'armée britannique

Vichy, 12. — Le Ministère de la Guerre français communique que les hostilités en Syrie, ont été suspendues ce jour à 13 heures.

Le général Dentz a rencontré à Saint-Jean-d'Acres, le général Wilson, commandant en chef de l'armée britannique.

Vichy, 12. — Concernant la situation en Syrie, le communiqué officiel suivant a été publié ce soir :

Depuis minuit, les hostilités sur tout le front du Levant ont été arrêtées. Les pénultièmes français se sont rendus le 12 juillet à 8 h. 30 du matin vers les avant-postes anglais.

Vichy, 13. — Au sujet de la cessation des hostilités en Syrie, on apprend de source officielle française, qu'une délégation française partira demain de Beyrouth, pour négocier des conditions de cessation des hostilités avec le haut commandement britannique. Ce dernier s'est déclaré d'accord pour qu'aucun chef gaulliste n'assistât aux délibérations.

"Nous ne conserverons l'Empire que si nous savons le défendre"

...a déclaré l'Amiral PLATON à l'occasion de la Semaine d'Outre-Mer

Paris, 12. — A l'occasion de la « Semaine de la France d'outre-mer » l'amiral Platon, secrétaire d'Etat aux Colonies, a fait des déclarations dont voici des extraits :

« Cette semaine doit affirmer, en premier lieu, notre volonté de défendre l'Empire. De cette volonté nous avons donné les preuves. Il n'est pas besoin de les rappeler, c'est le Gabon, c'est la Syrie ».

L'amiral Platon insiste d'un accent profondément émouvant sur ce premier devoir qui traduit dans les circonstances présentes, une semaine de la France d'outre-mer.

« Nous ne conserverons l'Empire que si nous savons le défendre.

« Sur le plan politique, dit-il, la semaine doit faire comprendre au peuple français l'essence de nos rapports actuels avec la Grande-Bretagne, qui nous vole un à un nos territoires sous les prétextes les plus divers ».



L'Amiral PLATON (Ph. Siphon)

Paris, 12. — Voici le texte de la réponse remise le 11 juillet, à 16 h., à l'ambassadeur des Etats-Unis, à Vichy pour être transmise au gouvernement britannique :

a) Le gouvernement français a pris connaissance des conditions que le gouvernement britannique désire voir communiquer au général Dentz, en réponse à la démarche effectuée par lui le 8 juillet, auprès du consul général des Etats-Unis, à Beyrouth.

b) Il a le regret de constater que les conditions politiques figurant sous le N. 1 sont inconciliables avec ses droits et prérogatives de puissance mandataire qu'il a le devoir de maintenir particulièrement à l'égard des populations qui se sont confiées à sa tutelle. La France a toujours considéré comme objet essentiel de la mission que lui assigne le mandat de conduire le plus promptement possible à l'émancipation la Syrie et le Liban pour en faire des nations libres. Elle entend ne pas faillir à ses obligations, mais c'est sous sa seule responsabilité qu'elle choisira le moment et déterminera les modalités de cette indépendance.

Aucune autre puissance ne saurait valablement se substituer à la France en la matière. La déclaration dans laquelle le gouvernement britannique prétend émanciper la Syrie et le Liban ne peut donc être que nulle et non avenue.

c) Il ne saurait d'autre part se prêter sous quelque prétexte que ce soit à des négociations avec des Français traités à leur pays comme de Gaulle et Catroux.



Les Allemands entrant dans la ville de MINSK. Les tanks circulent dans les rues de la ville en file ininterrompue. (Ph. Siphon)